

Etienne Juillard (1914-2006)

Richard Kleinschmager



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1508>

DOI : 10.4000/alsace.1508

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 515-516

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Richard Kleinschmager, « Etienne Juillard (1914-2006) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 10 novembre 2011, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1508> ; DOI : 10.4000/alsace.1508

In memoriam

Etienne Juillard (1914-2006)

Le Professeur Etienne Juillard est décédé le 11 novembre 2006 à 92 ans sur les rives de la Méditerranée où il s'était retiré depuis son départ en retraite au milieu des années soixante-dix. Il était né le 23 février 1914 à Paris mais était rattaché par son histoire familiale à Mulhouse où son père, le médecin et artiste peintre, Henry Juillard, avait vu le jour. Il y avait été élève au lycée avant de faire ses études supérieures à Strasbourg et à Paris. Disciple d'Henri Baulig, il effectue à Strasbourg son DES sur la morphologie de la Forêt-Noire en 1936 et est reçu au concours de l'agrégation en 1937. Il effectue son service militaire de 1937 à 1940 puis est nommé au lycée de Nîmes jusqu'en 1944 avant de revenir en Alsace à la fin de la guerre. À son retour, il est notamment chargé auprès du Recteur de l'Académie de Strasbourg de la mise en place des associations culturelles, de loisirs et d'éducation populaire qui permettent aux jeunes de la région de passer à un autre monde que celui que l'occupation nazie de la région leur avait imposé. Il devient professeur à l'École Normale de Strasbourg en 1947 avant d'être nommé assistant en géographie à la Faculté des Lettres en 1949 et d'entamer une brillante carrière universitaire. Celle-ci s'est déroulée pour l'essentiel à Strasbourg où il a été professeur de géographie de 1954 à 1974 après un court passage à Nancy comme maître de conférences en 1953-1954. Il a fondé deux structures qui ont marqué les sciences humaines et sociales à Strasbourg. L'une est le laboratoire de recherches régionales, composante du Centre de Géographie appliquée devenu équipe associée au CNRS en 1970 (ERA 214), lointain ancêtre de l'actuel laboratoire « Image et Ville » (UMR 7011) de la Faculté de Géographie et d'Aménagement de l'Université Louis Pasteur. L'autre est l'Institut de démographie de l'Université de Strasbourg mis sur pied en 1960 et qui est aujourd'hui encore une des composantes de la Faculté des sciences sociales de l'Université Marc Bloch. Il a par ailleurs été directeur de l'Institut d'Études Politiques de Strasbourg de 1965 à 1968 et directeur de l'UER de géographie de 1968 à 1973. Il a en outre fondé et présidé l'Association Géographique d'Alsace de 1948 à 1973.

Etienne Juillard a été le géographe reconnu et estimé de l'Alsace mais aussi l'un des maîtres de la géographie française d'après-guerre marquée par de fortes personnalités comme celle de Jacqueline Beaujeu-Garnier, Pierre George ou son ami Philippe Pinchemel. Il est reconnu pour ses apports à la géographie rurale, à la problématique de l'aménagement du territoire et à la géographie générale des espaces régionaux. Les territoires géographiques de ses travaux ont été l'Est français, en particulier l'Alsace,

mais aussi le monde germanique et plus spécialement le monde rhénan ainsi qu' à un moindre degré, le Canada, le Brésil et la Belgique.

Il laisse derrière lui une œuvre multiple, empreinte de curiosité, d'inventivité et d'intelligence. Sa thèse consacrée à la vie rurale de la plaine de Basse-Alsace en 1953 lui a permis de faire œuvre pionnière en intégrant les structures sociales des campagnes dans cette fine analyse du monde rural. Il a aussi été l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'Alsace, en particulier « *L'Alsace, le sol, les hommes et la vie régionale* » (éditions Dernières Nouvelles d'Alsace, 1963) et « *Problèmes alsaciens vus par un géographe* » (Publications de la Faculté des Lettres de l'université de Strasbourg, 1968) où sont repris les articles essentiels qu'il a consacrés à la région. Une de ses plus importantes contributions à la connaissance géographique de l'Est français est sans conteste sa participation à la collection d'ouvrages « Atlas et géographie de la France Moderne » des éditions Flammarion consacrée à l'Alsace et la Lorraine. Parallèlement il a initié et dirigé avec Henri Nonn, l'important *Atlas de la France de l'Est* dans le cadre des travaux de son équipe CNRS. Quant à son ouvrage consacré à « *l'Europe rhénane* » avec le sous titre « géographie d'un grand espace » paru chez Armand Colin en 1968, il constitue certainement une des analyses pionnières et à ce jour jamais reprise de l'espace rhénan dont il a proposé une des analyses les plus abouties, imposant le concept d'axe rhénan dans les réflexions et les problématiques d'aménagement contemporaines de l'Europe. Son style brillant, limpide, stendhalien marquait d'une empreinte littéraire des livres d'une érudition jamais gratuite. Par ailleurs ses travaux plus méthodologiques sur la région qui ont été notamment synthétisés dans un article célèbre des *Annales de Géographie* de 1962 intitulé « La région, essai de définition » ont inspiré nombre de réflexions sur la mise en place des structures régionales en France. Joignant la réflexion à l'action, Etienne Juillard a été membre du Comité Économique et Social d'Alsace (1964-1968), a participé à l'échelon national aux travaux de la Commission Nationale d'Aménagement du Territoire (CNAT) ainsi qu'à l'échelle européenne à ceux de la Conférence permanente pour l'aménagement des régions de l'Europe du Nord-Ouest, rattachée au Conseil de l'Europe.

L'homme était à l'image de ses écrits. Ceux qui ont suivi ses cours ne peuvent oublier l'étonnante clarté de ses exposés sur l'axe rhénan, la définition de la région ou l'aménagement des territoires français et européens. Formé à l'université de Strasbourg auprès d'Henri Baulig, ce protestant sensible à l'implication des hommes dans la cité fut aussi reconnu hors des cercles universitaires, et notamment par le monde politique. La géographie lui est redevable d'une éthique de l'écoute attentive de la société et des hommes. En mai 1968, avec d'autres professeurs, il parcourait les allées du Palais universitaire, prenant par le bras ses étudiants et discutant avec eux, en marchant, de l'avenir de l'université. Sa distinction, son élégance n'enlevait rien à son souci de comprendre toute la réalité du monde qui l'entourait et de prendre sa part de ses évolutions. Pour ceux qui ont eu la chance de le côtoyer et de travailler avec lui, il est définitivement inscrit dans leur mémoire comme un maître de la géographie française et européenne contemporaine et une référence précieuse pour leurs actions quotidiennes.

Richard Kleinschmager